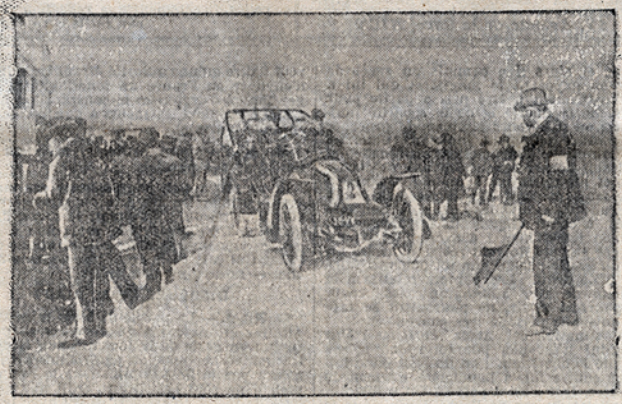


A L'AUTOMOBILE-CLUB DE NICE

La Semaine de Nice 1907

LE KILOMÈTRE BULL'S EYE



LE DEPART

Un temps merveilleux a favorisé la première journée de la Semaine Automobile de Nice. C'est, en effet, sous un soleil radieux, tempéré par une brise légère, que s'est couru le kilomètre Bull's Eye. Tous les chauffeurs de la région s'étaient donné rendez-vous sur la promenade des Anglais. Aussi, les dirigeants de l'A. C. N. peuvent se flatter d'avoir remporté un grand succès. Les partants et le public ont été nombreux. Il y a bien eu quelques petits points noirs. Tout d'abord les différentes entrées réservées au public et aux voitures n'étaient pas définies d'une façon assez claire. Pour notre compte nous avons vu une auto qui était rentrée par la promenade des Anglais, se faire renvoyer au chemin de l'Arenas, d'où on l'expédiait au rond-point du champ des courses. De plus les termes du règlement étaient peut-être un peu trop larges. La force des voitures de chaque catégorie n'était point limitée; ce qui forcément donnait l'avantage aux machines les plus vites. En outre, tous les conducteurs avaient à leur bord un chronomètreur leur indiquant à quelle moyenne ils marchaient. Il nous semble que c'était là à élucider la plus grosse difficulté et par là une grande partie de l'intérêt de l'épreuve. Remarquons, toutefois, que, malgré ces chronomètreurs complaisants, aucun des concurrents, sauf un, n'a fait exactement la moyenne exigée. La seule exception fut M. Wuillaume, qui sur la C. G. V. de Mme Chauvin (sur rouges ferrés Continental sans cuir), fit exactement le kilomètre en 45 secondes, comme l'exigeaient les conditions de sa catégorie. Quelques-uns des concurrents de cette catégorie ont dû sûrement oublier ce qu'on leur demandait et se sont crus engagés dans une course de vitesse. Entre autres, le n. 11, qui a fait le kilomètre en 37" 1/5. Comme entre chaque passage les spectateurs des tribunes s'ennuyaient, un monsieur s'est chargé de les distraire en venant exécuter un cavalier seul dans la mare cachée, au pied des dites tribunes, sous les herbes fraîches. Enfin, le mot de la fin nous a été fourni par le vendeur des programmes officiels,

50	6 L. Blanc (de Dion) .....	57"4/5
70	13 Woodburne (Daimler anglaise) .....	49"4/5
80	12 J. Gondoin (Panhard-Lév.) .....	61"1/5
90	2 L. Guidi (Renault) .....	61"2/5
100	9 Serrailleur (Fiat) .....	62"

Catégorie B (km. en 45" — 80 km. à l'heure)

Classement et temps		
1er	N° 8 Madame Chauvin (C. G. V.) (sur rouges ferrés Continental sans cuir) .....	45"
20	3 Jellinek-Mercedes (Mercedes) .....	45"3/5
30s	6 Carlos Pfucker (Fiat) .....	46"
	7 Georges Derrien (Delaunay-Belleville) .....	44"
40	2 Louis Masse (Berliet) .....	45"4/5
50	10 Dr Von Stern (Mercedes) .....	46"2/5
60	14 Mary d'Albufera (Renault) .....	46"4/5
70	4 Neilson Winthrop (Peugeot) .....	43"
80	12 Capitaine Wederikoff (Mercedes) .....	47"1/5
90	5 Henry Coustant (Richard-Brasier) .....	48"
100	1 Carmien (Peugeot) .....	41"4/5
110	9 Jellinek-Mercedes (Mercedes) .....	40"1/5
120	11 Jean de Francia (Panhard-Levassor) .....	37"1/5

Voici les différents officiels sur qui reposait tout le service de l'organisation :

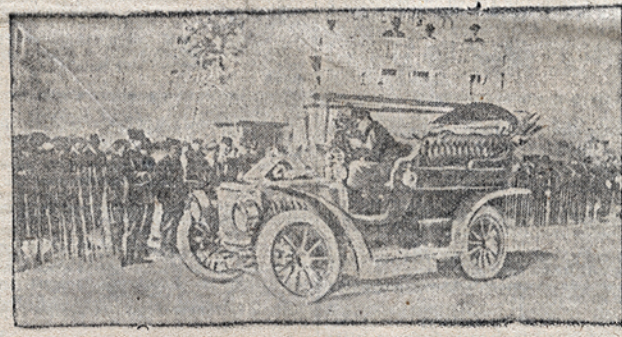
Au départ : MM. de Bary, starter ; Braun, Sazia et Louis Roux, chargés du service d'ordre au départ.

Au point 600, le service de chronométrage était assuré par MM. Clérissy, Gibert, Sûte et Péter.

A l'arrivée, le service du chronométrage était assuré par MM. Louis Guidi et Siegman.

Au passage à niveau du chemin de l'Arènes, le service d'ordre était organisé et assuré par MM. S. M. Biasini, Delbruck, Marconnet et baron Thierry de Ville d'Avray. Au sémaphore, MM. Florès, Féraud, de Châteauneuf et André Astraud, dirigeaient le service de l'affichage des temps, ainsi que M. André de Maeyer.

M. Castel avait la direction du service des contrôles aux diverses entrées.



L'ARRIVÉE

annonçant de sa voix la plus claire : « La monte et les partants ». Le voisinage de l'hippodrome avait dû fortement l'impressionner.

CLASSEMENT ET TEMPS

Catégorie D (km. en 65" — 55 km. à l'heure)		
Temps de chaque concurrent		
1ers	N° 1 J. Gondoin (Panhard-Levas.) .....	65"1/5
	14 Mary d'Albufera (Renault) .....	64"4/5

MM. André Durandy et Jean Nicolet de Villemain avaient organisé le service d'ordre général.

Les commissaires des courses étaient : le comte Gautier à l'arrivée, et M. F. Crossa au départ.

Concours de Tourisme

♦ M. Le Gall, consul de France, est en ce moment à Monte-Carlo.  
 ♦ Le général allemand Carl Nuch est également en notre ville.  
 ♦ Electrolyse p<sup>r</sup> affections génitales. Dr Porro.

Aujourd'hui jeudi 21 mars :  
 A 2 heures et demie, 18<sup>e</sup> Concert Classique, sous la direction de M. Léon Jehin, avec la concours de Mme Mally Borgia, cantatrice, et de M. Raoul Pugno, pianiste.  
 Ouverture de Concert, J. Rietz.  
 Concerto en la mineur (pour piano et orchestre), Edw. Grieg ; M. Raoul Pugno.  
 Scherzo du Songe d'une Nuit d'Été, Mendelssohn ; (flûte solo, M. Gabus).  
 Grand air du Freyschutz, Weber ; Mme Mally Borgia.  
 Tannhäuser, ouverture, Wagner ; a) Cantilène de l'opéra « Helle », A. Duvernoy ; b) Kevallaulu (chanson de printemps), Merikanto ; c) Miksi Laulan (Pourquoi je chante), Merikanto, Mme Mally Borgia ; a) Prélude à l'Après-midi d'un Faune, Debussy ; b) Cortège et danse de l'Enfant Prodigue, Debussy ; a) Sonate en la, Scarlatti ; b) Polonaise en mi bémol, Chopin ; M. Raoul Pugno.  
 ♦ A 4 heures et demie, à l'International Sporting-Club, Concert Louis Ganne :  
 1. Marche Grequo, L. Ganne.  
 2. Berceuse de Jocelyn, B. Godard ; violoncelle, M. H. Richez.  
 3. Sérénade à Colombine, G. Pierné.  
 4. Pastorale (Le Jongleur de Notre-Dame), Massenet.  
 5. Valse des Sylphes, Berlioz ; la Damnation de Faust (1<sup>re</sup> audition).  
 6. Zigeunerweisen, airs bohémien pour violon, Sarasate ; M. G. Ledru. Au piano, M. G. Jaudoin.  
 7. Final de la 13<sup>e</sup> symphonie, Haydn.  
 ♦ A 8 heures et demie précises, au Théâtre, seconde représentation de « Théodora », drame musical en 4 actes et 5 tableaux, de M. Victorien Sardou, musique de M. Xavier Leroux, avec Mmes Héglon, Claire Friche, Durif, Delombre, Bareyre ; MM. Rousselière, Renaud, Bouvet, Chalmin, Ananian, Gilbert, Arnaud, Delerant, Lequien, Gluck, Meurisse, Armand, Donetti.

LE MOT DE LA FIN

— La Chambre a discuté hier la question des jeux. Ce fut une séance agitée.  
 — Oni, les représentants de villes d'eau étaient montés sur leurs petits chevaux.

Mondéville.

NOS DÉPÊCHES

(par Fil spécial privé)

SÉNAT

LA SEANCE

C'est devant une nombreuse assistance que va se discuter, au Luxembourg, l'interpellation adressée par M. Monis au ministre de la marine sur les causes de la catastrophe de l'« Iéna ». On sait en effet que le Sénat, désireux de permettre à M. Thomson de fournir le plus rapidement possible au Parlement et, par suite, à l'opinion publique les premiers enseignements fournis par l'enquête, a décidé de tenir exceptionnellement séance aujourd'hui pour liquider cet important débat.

La séance est ouverte à 3 h. 15, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

MM. Caillaux, Millès-Lacroix, le général Piquart représentent le gouvernement.

Le président donne lecture d'une lettre de condoléances que lui a adressée le président du Sénat roumain à l'occasion de la catastrophe de l'« Iéna ».

NOUVEL HOMMAGE À M. BERTHELOT

Après le dépôt d'un certain nombre de projets et de rapports et le tirage au sort de la délégation qui doit représenter officiellement le Sénat aux obsèques de Marcelin Berthelot, M. Jean Dupuy, au nom des quatre groupes républicains du Sénat, propose qu'une plaque commémorative soit apposée au pupitre qu'occupait le grand savant dans la salle des séances. Le projet de résolution est adopté à l'unanimité. Puis, le ministre de la marine n'étant pas encore arrivé au Luxembourg, le Sénat, abordant son ordre du jour, commence par adopter un certain nombre de projets d'intérêt local.

Citons parmi ces projets celui qui autorise un crédit de cent mille francs destiné à secourir les victimes de la catastrophe des Fourmetax (Savoie). Le Sénat décide notamment d'ajourner jusqu'après les vacances de Pâques la discussion de l'interpellation adressée par M. Fleury-Ravarin au ministre de l'agriculture sur la crise viticole.

L'interpellation de M. Delahaye

Le président donne ensuite la parole à M. Delahaye pour développer son interpellation sur la suppression de la devise : « Dieu protège la France ! » sur la tranche des monnaies.  
 M. Delahaye examine tout d'abord si le gouvernement avait le droit de faire disparaître de nos monnaies par un acte de sa seule volonté la légende en question. L'examen des textes législatifs et réglementaires établit en effet très clairement qu'une loi était et reste nécessaire pour réaliser cette suppression. A ce sujet, l'orateur passe en revue la législation qui régit les types de nos monnaies. Il s'attache à démontrer que la légende récemment supprimée a son origine dans une prescription formelle du législateur. Le pouvoir exécutif n'avait donc pas le droit de la changer sans le concours du Parlement.

Dans les circonstances présentes, dit l'orateur, les mots « Liberté, Egalité, Fraternité », sont une amère ironie. Pourquoi deux fois cette devise sur nos pièces de monnaie ? Ne pourrions-nous pas dire que deux affirmations